

Le Congrès Eucharistique de Montréal.

C'est une chose décidée : le Congrès eucharistique international de 1910, le XXI^{ème} du nom, se tiendra au Canada, à Montréal, en même temps qu'un autre à Buenos-Aires.

Voilà donc sur la voie de la réalisation le vœu d'un si grand nombre de cœurs chrétiens et sacerdotaux, celui que nous-mêmes formulions ici, dans cette revue, il y a un an, nous faisant l'écho d'un grand nombre d'âmes.

Et certes, n'aurait-il pas été surprenant que le Canada, un des premiers pays catholiques du monde, restât en arrière d'autres pays moins bien partagés sous le rapport de la religion, et qu'il n'eût pas prétendu avoir, lui aussi, sa *fête eucharistique* ?

Cette année déjà, il a fixé sur lui les regards du monde politique, par ses grandes démonstrations du III^{ème} Centenaire de Québec. Il a donné aussi dans cette même ville de Québec, aux fêtes de Mgr de Laval, le spectacle d'une inoubliable manifestation religieuse doublée d'une apothéose grandiose du Roi de l'Hostie.

Mais ce n'était point là assez : les vœux de tous appelaient une fête plus nettement eucharistique encore, si je puis ainsi m'exprimer, c'est-à-dire un Congrès solennel en l'honneur du T. S. Sacrement.

Le temps en est enfin venu. Et de même que la ville de Québec a été témoin des inoubliables fêtes de 1908, Montréal verra en 1910 les solennelles assises d'un Congrès eucharistique international, que nous aimons déjà à saluer à l'avance comme l'un des plus beaux qui se seront encore tenus.

Que manque-t-il, en effet, à notre ville pour assurer ce résultat ? N'est-elle pas une des plus grandes du continent, une des plus influentes, une des plus en vue ? N'est-elle pas aussi une des plus catholiques, renfermant dans son enceinte un nombreux clergé avec un grand nombre d'églises et de couvents ? — N'est-elle pas une des villes les plus accessibles, (et ceci n'est pas indifférent à considérer,) une de celles qui attirent le plus grand nombre d'étrangers ? Ah ! si Montréal veut s'en donner la peine, n'a-t-il pas tout ce qu'il faut pour assurer un magnifique triomphe au Dieu de l'Hostie ? C'est bien là ce qu'a compris Monseigneur notre archevêque, et c'est durant le Congrès de la Métropole de l'Empire qu'il a fait pour sa propre ville épiscopale, la métropole du Dominion, la demande si bien accueillie que l'on sait.

La faveur et la sympathie qu'a provoquée, tant de l'autre côté que de ce côté-ci de l'Océan, l'annonce de ce futur Congrès nous est un garant de sa pleine réussite. Dès maintenant, nous devons le préparer par la prière.

E. G.